

Les métadonnées, un pari sur l'avenir

Le projet de l'ABES à l'horizon 2015 auquel est consacré le dossier de ce numéro est l'aboutissement d'un long processus amorcé dès octobre 2010. L'ABES étant l'agence de toutes les universités et établissements, il était en effet inconcevable que ce projet soit rédigé en chambre par elle-seule ; une concertation aussi large que possible était indispensable. Les attentes étaient grandes comme l'a prouvé l'enquête de satisfaction du cabinet Six et Dix : les établissements nous disent qu'ils ont besoin de compter sur une instance de coordination, de décision, d'impulsion pour leurs missions documentaires et que l'ABES a montré qu'elle savait étendre son spectre de services à destination de son réseau, qu'il s'agisse d'applications « imposées » ou de services « proposés ».

La méthode a consisté à faire converger plusieurs sources de réflexion : si le cadre de la Bibliothèque scientifique numérique (BSN) s'est imposé d'emblée comme le pivot de départ, les équipes de l'ABES ont initié la dynamique avec des contributions à partir desquelles ont travaillé les instances de gouvernance – conseil d'administration et le tout nouveau conseil scientifique qui a su très rapidement trouver sa légitimité par l'implication enthousiaste de ses membres et la pertinence de leurs analyses. Les associations professionnelles – l'AURA au premier chef, l'ADBU et Couperin – ont su faire entendre leur voix dans cette enceinte.

Des études ont permis des mises en perspective comme la remarquable analyse de M. Hans Geleijnse, consultant de Ticer (*Tilburg Innovation Centre for Electronic Resources*, Université de Tilburg) sur l'environnement international de l'Agence. Cette étude, largement commentée et reprise à l'étranger, fournit un panorama précieux de la situation des agences « historiques » de catalogage en Europe et des tendances émergentes. Elle a constitué un des ferments majeurs de notre réflexion.

Nous avons aussi placé des espoirs dans la mise en commentaire sur le web des idées charpentant notre projet. Force est de reconnaître que nos attentes – sans doute naïves – furent largement déçues à moins que la période – l'été – n'ait été mal choisie : les commentaires se sont comptés sur les doigts des deux mains.

Après le vote du projet par le conseil d'administration, ne reste aujourd'hui plus qu'une seule étape avant d'engager les négociations avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui transformeront notre projet en contrat : l'intervention de l'AERES, programmée pour fin février.

Ce dossier est le reflet des multiples contributions qui ont alimenté la construction du projet avec les éclairages des associations, de nos présidents et de nos grands partenaires. Vos attentes sont nombreuses mais l'Agence n'a pas cédé au vertige de la diversification tous azimuts : un des objectifs majeurs de BSN est de mettre en place un pilotage politique de l'information scientifique et technique partagé par les grands acteurs de l'enseignement supérieur et la recherche, chacun se concentrant sur ses secteurs de compétence. Pour l'ABES, c'est le signalement, les acquisitions ainsi que la diffusion de ressources ciblées, notamment les thèses avec le moteur de recherche theses.fr, fruit du précédent projet d'établissement. Ce sont les métadonnées qui fondent depuis toujours la légitimité de l'ABES. Des métadonnées omniprésentes au récent salon Online Information de Londres qui n'a cessé de rappeler que tout converge vers elles. « *Metadata are a love note to the future* » : l'expression (reprise ici en titre et en français) est bien plus imagée en anglais. Elle souligne l'importance stratégique des référentiels auteurs, la convergence métadonnées/outils de découverte tout en posant des questions de fond comme celle de l'équilibre entre métadonnées produites automatiquement ou par les humains. Question centrale pour les établissements qui souhaitent concentrer leur production sur les métadonnées à forte valeur ajoutée et que l'ABES compte bien aider dans cette voie. En investissant depuis 2006 dans la valorisation des métadonnées qu'elle gère (avec IdRef et les travaux engagés sur le web sémantique), l'ABES a su trouver la bonne stratégie. Elle compte bien continuer dans cette voie.

Raymond Bérard
Directeur de l'ABES